

LES POSSIBILITÉS DE TRADUCTION DE L'ASPECT VERBAL TCHÈQUE EN FRANÇAIS

Zuzana Honová
Université d'Ostrava

zuzana.honova@osu.cz

Résumé. L'aspect verbal est une catégorie propre aux langues slaves qui traverse le système verbal entier, étant fondé sur les oppositions de la perfectivité et de l'imperfectivité exprimées par des moyens morphologiques. Étant donné que le système verbal français est tout à fait différent, pendant la traduction, il faut se servir de divers procédés. Parmi ceux-ci, il faut souligner les temps et modes verbaux, les constructions verbales et verbonominales et aussi la transposition par une autre partie du discours.

Mots clé. Aspect. Perfectif. Imperfectif. Traduction. Tchèque. Français.

Abstract. The Possibilities of Translating the Czech Verbal Aspect into French. The verbal aspect is a typical category for the Slavic languages. It is omnipresent in the whole of the verbal system and is based on the morphologically expressed oppositions of perfectiveness and imperfectiveness. Taking into consideration that the French verbal system is completely different, it is important to use various means while translating into French, among them especially verbal tenses and moods, various verbal and verbo-nominal constructions as well as transpositions by different parts of speech.

Key words: Aspect. Perfective. Imperfective. Translation. Czech. French.

1. Introduction

L'un des problèmes majeurs du traducteur consiste à transférer dans la langue cible la réalité qui n'a pas d'équivalent direct dans la langue de départ. Il en est ainsi également dans le cas des catégories grammaticales qui n'existent pas dans une des deux langues, comme par exemple l'article en tchèque et dans les langues slaves en général, ou bien dans le cas des catégories qui sont exprimées de manière tout à fait différente dans les deux langues, comme par exemple l'aspect verbal.

Le phénomène de l'aspect verbal se situe toujours au centre de l'intérêt des linguistes et des traductologues, car il fournit un matériel très riche pour les recherches dans ce domaine. Le présent article vise à présenter des possibilités de traduction de l'aspect verbal tchèque en français, où cette catégorie n'est pas grammaticalisée comme dans les langues slaves ; ainsi, le traducteur doit souvent recourir à des moyens divers pour l'exprimer.

2. Aspect verbal tchèque

Les systèmes verbaux slaves présentent la particularité que chaque verbe possède un aspect. C'est l'un des traits qui constitue sa définition sémantique et qui est exprimé par les marques morphologiques (affixes) (Cohen, 1989: 22–23). En tchèque, il s'agit d'une catégorie binaire où le verbe se présente comme l'un des membres d'une paire dont le second membre représente l'autre aspect, formant ainsi une opposition aspectuelle. Les verbes y fonctionnent, sauf exception, par couples constitués d'un membre perfectif et d'un autre imperfectif. Chacun des deux verbes ainsi couplé n'a que deux formes temporelles simples, à savoir un présent et un prétérit. L'imperfectif présente en outre un futur périphrastique. L'aspectualité est donc profondément ancrée dans le système verbal slave et la catégorie de l'aspect passe à travers le système entier, c'est-à-dire à travers tous les temps et tous les modes verbaux. Même l'infinitif peut, par exemple, exister aussi bien sous la forme du perfectif que sous la forme imperfective.

Pour traduire une forme verbale perfective ou imperfective du tchèque vers le français, dont le système aspectuel est complètement différent, s'il est possible de parler de l'existence d'un aspect en français, le traducteur se heurte souvent à des difficultés que l'on peut résoudre en se servant de différents moyens. À cet égard, il faut mentionner surtout l'emploi des temps et modes verbaux convenables, des constructions verbales ou verbonominales. Ainsi, par exemple, la forme imperfective *píše* doit être traduite en français par *il écrit* ou *il est en train d'écrire*, mais la forme perfective *napiše*, exprimant déjà une action future, sera traduite par *il écrira* ou *il va écrire*. Au passé, la forme imperfective *psal* sera traduite par *il écrivait*, *il était en train d'écrire*, éventuellement *il a écrit* (*il écrivit*) selon le contexte, et la forme perfective *napsal* par *il a écrit* (*il écrivit*).

En outre, il faut prendre en considération qu'il est à distinguer l'aspect verbal d'une part et l'ordre du procès (Aktionsart) d'autre part, deux catégories étant très proches. Šabršula désigne par l'ordre du procès « l'action ingressive, inchoative, terminative, la grande (petite) quantité de l'action, fréquence, répétition, réciprocité etc., c.-à-d. des catégories qui toujours peuvent être subdivisées en tenant compte de la perfectivité ou de l'imperfectivité » (1959: 64). Ainsi, par exemple, la forme du verbe tchèque *běhával* pourrait être traduite en français par *il avait l'habitude de courir*, la forme *pobíhal* par *il courait*

ça et là, le verbe *přiběhl* par *il est arrivé en courant*, le verbe *dobíhal* par *il finissait de courir*; *rozběhl se* par *il s'est mis à courir*; *odběhnul* par *il est parti en courant* et nous pourrions continuer encore. Nous voyons que les différences entre le tchèque et le français sont évidentes et le traducteur doit avoir recours à des procédés de traduction variés.

La majorité des grammairiens s'accordent sur le fait qu'il n'existe qu'une seule opposition aspectuelle en tchèque, basée sur la perfectivité et l'imperfectivité (Cohen, 1989: 29 ; Dostál, 1954: 20 ; Němec, 1959: 303). Pourtant, il y en a d'autres qui acceptent l'opposition du « perfectif » >< « imperfectif », mais ils ajoutent à cette opposition binaire encore l'itérativité (Erhart, Kopečný)¹. Par contre, Cohen, parlant du « fréquentatif », affirme que « c'était une erreur méthodologique. Le « fréquentatif », ..., se situe sur un autre plan que celui des aspects » (1989 : 29). D'après Němec, l'itérativité traduit souvent, mais pas toujours, une signification d'accompagnement de la signification imperfective (*sbírati*), rarement de la signification perfective (*nasbírati*) (1959 : 303). Du point de vue de la traduction, nous ne constatons pas de grandes différences entre les possibilités de traduire un verbe imperfectif tchèque et un verbe itératif tchèque en français. L'itérativité peut être désignée en français à l'aide d'une construction verbo-nominale, l'imparfait de l'indicatif, accompagné quelquefois par un adverbe afin de préciser la manière dont l'action se déroule.

Matka sedávala u psacího stroje a otec jí diktoval první kapitoly (Kra, 63).

Ma mère s'asseyait régulièrement devant sa machine à écrire et mon père lui dictait les premiers chapitres (KRA, 27).

Étant donné qu'en tchèque, l'aspect verbal est inséparablement lié au temps verbal, dans le présent article nous traitons les possibilités de traduction de l'aspect tchèque vers le français en les divisant d'après les temps verbaux tchèques. Les exemples sont extraits de traductions récentes des œuvres tchèques en français.

3. Présent

Pour ce qui est de sa valeur aspectuelle, le présent est généralement considéré comme non marqué du point de vue aspectuel. À cet égard, il est à préciser que le système aspectuel tchèque présente une particularité consistant dans la différence entre les verbes perfectifs et les verbes imperfectifs. Tandis que les verbes imperfectifs existent au passé, au présent ou au futur, les verbes perfectifs, dans leurs formes au présent, désignent déjà des actions futures. Il n'y a donc qu'une seule forme verbale pour désigner le présent et le futur des verbes perfectifs. Ainsi, ce « présent perfectif » n'est pas capable d'exprimer un état actuel.

Le présent des verbes imperfectifs peut désigner une action actuelle, c'est-à-dire une action envisagée dans son déroulement, se passant au moment de l'énonciation. Dans ce

¹ Erhart (1990: 95–96) affirme que l'aspect au sens étroit consiste dans l'opposition « perfectum : imperfectum » tandis que « aspect » au sens large englobe encore le troisième grammème, à savoir « l'itératif ». Selon Kopečný en tchèque il y a deux oppositions aspectuelles grammaticales : l'opposition perfectif – imperfectif d'une part et l'opposition répété – non répété (itératif – non itératif) d'autre part. Les deux sont pleinement grammaticalisées : *dělá – udělá – dělává* (1966 : 259).

cas, l'aspect imperfectif tchèque est traduit en français le plus souvent par un simple verbe employé au présent de l'indicatif.

Od té doby tu šmejdí. Prohledávají byty? (Leg, 7)
Depuis ils rôdent ici. – Ils fouillent les appartements ? (LEG, 10)

La valeur du présent actuel peut être renforcée par la traduction à l'aide des constructions verbonominales, formées le plus souvent avec le verbe *être*, accompagné de la préposition *en* + *substantif* ou la construction *être en train de* + *infinitif* :

Já žiju. (Leg, 24)
Moi, je suis en vie. (LEG, 31)
Co se mi to zdá ? (Leg, 62)
De quoi suis-je en train de rêver ? (LEG, 78)

Le présent tchèque se traduit en français assez fréquemment à l'aide des modes impersonnels, surtout l'infinitif, le gérondif ou le participe présent désignant la simultanéité du verbe avec l'action principale.

Píšu ten domácí úkol pro sebe a ptám se, zda ... (Kra, 237)
J'écris cette rédaction pour ma propre gouverne, pour me demander si... (KRA, 84)
Dívám se na plakát... a uvědomuju si... (Kra, 173)
Contemplant l'affiche... je me dis à part moi... (KRA, 60)

Le verbe tchèque peut être exprimé en français par une autre partie du discours. Il s'agit d'un procédé de traduction assez fréquemment employé en traduisant du tchèque vers le français. Ce que le tchèque exprime par un verbe (soit perfectif soit imperfectif) ou par une proposition entière, peut être transposé en français par un substantif, un adjectif ou une autre partie du discours :

Přeložila knihu, kterou ted' čtete. (Cim, 13)
C'est elle qui a traduit votre livre. (CIM, 17)
Lidi spíš dělíte na zákazníky, co choděj pravidelně, a na ty náhodný. (Cim, 97)
Les gens se divisent plutôt en clients réguliers ou occasionnels. (CIM, 115)

Le présent perfectif peut assumer la valeur ponctuelle. Dans ce cas, il s'agit déjà d'une action future. Nous ne constatons pas de différences dans la traduction du présent perfectif et du présent imperfectif. D'ailleurs, le présent français est également susceptible de désigner des actions en cours de même que des actions futures.

Všechno utichne, i cvrčci a ptáci, celá příroda jakoby se chystala na blahodárnou sprchu. (Cim, 8)
Tout se fait silencieux, les grillons et les oiseaux, toute la nature semble attendre une douche bienfaisante. (CIM, 11)

4. Passé (prétérit tchèque)

Il y a des différences essentielles entre les temps du passé tchèques et français. Tandis que le tchèque ne possède qu'un seul temps verbal du passé, l'inventaire du système verbal français est beaucoup plus riche. Certains linguistes affirment qu'en français, il y a une seule opposition aspectuelle du perfectif et imperfectif existant entre les temps du passé. Ils opposent donc soit le passé composé ou le passé simple (désignant le perfectif) à l'imparfait (désignant l'imperfectif) soit les temps simples (étant imperfectifs) aux temps composés (étant perfectifs)². Il faut constater que ces conceptions sont trop simplifiées, car aucun des temps verbaux n'exprime nettement l'un ou l'autre aspect.

4.1 Traduction de l'aspect imperfectif tchèque

Pour traduire un verbe imperfectif tchèque mis au passé, on se sert généralement de l'imparfait de l'indicatif français. Dans le cas où la valeur de la répétition est exprimée, le traducteur peut recourir à différentes constructions verbales ou verbonominales telles que, par exemple, *verbe (avoir, donner, lancer, etc.) + substantif au pluriel*, pour renforcer cette valeur. Le verbe français peut être quelquefois précisé par d'autres procédés explicitant la situation.

Přes vážnost zranění na sebe sestry mrkaly s tajným pochechtáváním. (Leg, 10)

Malgré la gravité des blessures, les infirmières se lançaient des clins d'œil en riant sous cape. (LEG, 14)

Sestry se poštuchovaly, ačkoli jinak si Jozu velmi oblíbily. (Leg, 10)

Les infirmières se donnaient des coups de coude taquins et complices, malgré la grande affection qu'elles avaient conçue pour Joza. (LEG, 14)

Pour exprimer l'habitude de l'action verbale, le verbe imperfectif tchèque peut être accompagné d'un complément circonstanciel de temps. Il en est de même pour le verbe français, étant mis à l'imparfait.

Při častých návštěvách Brna přespával Maxa u Slávka. (Leg, 20)

Lors de ses fréquentes visites à Brno, Maxa était hébergé chez Slávek. (LEG, 25)

Věčer jsme většinou chodívali do divadla. (Leg, 20)

La plupart de nos soirées étaient consacrées à des sorties au théâtre. (LEG, 25)

Joza mě navštěvoval v pondělí, a to dopoledne. (Leg, 31)

Joza me rendait visite le lundi matin. (LEG, 40)

Obykle nepřikládal anonymnímu dopisu žádnou důležitost... (Cim, 51)

D'habitude, il n'accordait aucune attention aux lettres anonymes... (CIM, 61)

Pour traduire en français un verbe imperfectif mis au passé qui exprime la durée, on emploie généralement l'imparfait de l'indicatif. Parfois, la durée est soulignée en employant une expression verbonominale.

² Guillaume (1929: 109) distingue l'aspect tensif (formes verbales simples), extensif (formes verbales composées) et bi-extensif (formes verbales surcomposées). Dubois (1967: 178–180) mentionne l'aspect non accompli (formes verbales simples) et l'aspect accompli (formes verbales composées).

Zato kola vlaku nesnesitelně brnkala o pražce. (Leg, 26)
Tandis que s'élevait l'insupportable crissement des roues du train contre les rails. (LEG, 33)
Nemohla jsem se nabažit básnivé krásy prostých, nevyumělkovaných slov. (Leg, 11)
Je ne me laissais pas de la beauté poétique de ces mots simples, sans manières. (LEG, 15)

Pour souligner la durée de l'action verbale, le verbe imperfectif tchèque peut être traduit par le verbe *rester*. Il est à noter que pour traduire le verbe imperfectif, le verbe français ne doit pas toujours être mis à l'imparfait. La durée peut bien être exprimée par le passé simple ou le passé composé :

Vysedávala u hrobu své dcery... (Leg, 93)
Le jour, elle restait assise des heures sur la tombe de sa fille, ... (LEG, 120)
Civěla jsem na svou vlastní fotografii. (Leg, 18)
Je restai des heures à regarder ma propre photographie. (LEG, 23)

De même que pour le présent, le verbe tchèque mis au passé peut être transposé en français par une autre partie du discours, le plus souvent par un substantif français :

Do domu staré Vaňkové jsme vstoupily, když umírala. (Leg, 85)
Nous entrâmes dans la maison de la vieille Vaňková pendant son agonie. (LEG, 110)
I když jí manžel neodpovídal, připravila mu večeři. (Cim, 15)
Malgré le mutisme de son mari, elle lui fit à dîner. (CIM, 20)

4.2 Traduction de l'aspect perfectif tchèque

Il est possible de constater que le verbe perfectif tchèque mis au passé est, dans la majorité absolue des cas, traduit en français par un verbe mis au passé simple ou au passé composé, éventuellement au plus-que-parfait ou au passé antérieur pour désigner l'antériorité par rapport à une autre action verbale.

Uslyšela jsem kroky a prudce jsem vstala (Leg, 13)
J'entendis des pas et me levai d'un bond. (LEG, 17)
Náhle se mé ruky pustil a odvrátil pohled. (Leg, 27)
Soudain, il lâcha ma main et détourna le regard. (LEG, 34)

Ce que le tchèque, langue synthétique, est capable d'exprimer par un seul verbe, le français, par contre, doit le faire en se servant des constructions verbales et verbonominales dont la fonction consiste à expliciter ce qui ne peut pas être exprimé en un seul mot. Ainsi, le traducteur a souvent recours au procédé de dilution, le nombre de mots en français étant supérieur par rapport au tchèque. Pour exprimer la perfectivité du verbe tchèque, le français se sert souvent des constructions du type : *verbe (avoir, faire, jeter, pousser) + article + substantif au singulier* :

Než jsem mu to stačila říct, sanitka sebou šklubla a rozjela se. (Leg, 17)

Avant que j'aie eu le temps de le lui dire, l'ambulance eut un sursaut et démarra. (LEG, 22)
Seidl vděčně přikývl. (Cim, 98)
Seidl fit un signe de tête reconnaissant. (CIM, 116)
Marenina Irča na mě zapůsobila. (Leg, 28)
Marenina Irča, en revanche, me fit une forte impression. (LEG, 36)
Napila se. (Leg, 30)
Elle but un coup. (LEG, 39)
Lucka ho odkopla, ... (Leg, 85)
Lucka le repoussa d'un coup de pied... (LEG, 110)
Vrchní Eda... si mě ani nevšiml, ... (Leg, 29)
Le serveur en chef, Eda, ne m'accorda pas le moindre regard. ... (LEG, 37)
Vrchní narovнала harmonogram pod sklem a podezřavě si oba lékaře prohlédla. (Cim, 41)
L'infirmière-chef arrangea la feuille sous la vitre et jeta un coup d'œil soupçonneux sur les deux médecins. (CIM, 48)

Parmi d'autres constructions, nous citons à titre d'exemple *mettre + en + substantif, être + de + substantif, finir par + infinitif*, etc.

Když jsem se konečně vrátila... (Leg, 27)
Lorsque je fus enfin de retour.. (LEG, 35)
Kovářka živnost pronajala. (Leg, 93)
La femme mit en location le fonds de commerce. (LEG, 120)
Dopracovala jsem se k neočekávanému poznání (Leg, 93)
Je finis par accéder à une connaissance inattendue. (LEG, 120)
Popral se s ošetřovatelem, který ho vezl na rentgen, a volal policii. (Leg, 10)
Il en est venu aux mains avec l'infirmier qui l'emmenait faire une radiographie et s'était mis à appeler la police en hurlant. (LEG, 14)

L'imparfait narratif représente une autre possibilité de traduction du verbe perfectif tchèque vers le français. S'agissant d'un type d'imparfait qui peut être employé à la place du passé simple ou du passé composé, sa valeur est perfective.

Rozpaky mu uskříply hlas. (Leg, 27)
L'embarras lui écaillait la voix. (LEG, 35)
Ve zlomku vteřiny kolem sebe vytvořila ovzduší hrůzy... (Leg, 95)
En une fraction de seconde, elle suscitait autour d'elle une atmosphère de terreur... (LEG, 122)

Le verbe perfectif ou imperfectif tchèque peut être traduit en français aussi à l'aide des modes impersonnels, le plus souvent par l'infinitif ou le gérondif. Il s'agit d'un procédé de traduction assez fréquent, car les modes impersonnels sont susceptibles de remplacer une proposition entière désignant généralement la simultanéité avec l'action de la principale :

Vstala jsem a odešla na záchod (Leg, 27)
Je me levai pour aller aux toilettes. (LEG, 35)

... navrhl pacientovi a otevřel mu dveře do své pracovny. (Cim, 19)
 ... dit-il au patient en lui ouvrant la porte. (CIM, 24)
 Ještě než zasedl ke stolu, podíval se z otevřeného okna do parku. (Cim, 33)
Avant de s'asseoir, il regarda encore vers le parc par la fenêtre ouverte. (CIM, 39)

Le verbe perfectif tchèque se traduit en français également par l'infinif composé, exprimant l'antériorité par rapport à l'action de la proposition principale :

Když jsme obešli město a vraceli se parkem zase zpátky... (Kra, 169)
Après avoir fait le tour de la ville, nous étions sur le point de rentrer à la maison pour le jardin public... (KRA, 95)

Un des procédés de traduction du tchèque vers le français le plus typique est la transposition de la voix active à la voix passive :

Vyděsil se. (Leg, 90)
Il fut effrayé. (LEG, 116)
Sňatek smluvila Lucka Vojničová. (Leg, 91)
 Le mariage avait été arrangé par Lucka Vojničová. (LEG, 118)
Kovář se v zimě nachladil, dostal horečku... (Leg, 93)
 Le forgeron attrapa froid pendant l'hiver; fut pris de fièvre... (LEG, 120)
Přerušilo ji zaklepání písařky. (Cim, 24)
Elle fut interrompue par la greffière qui venait frapper à la porte. (CIM, 29)

Assez souvent, nous rencontrons des exemples où le verbe perfectif tchèque est transposé en français par une autre partie du discours :

Ve škole jsme četli nahlas, co napsal básník. (Kra, 73)
 A l'école, nous lisons à haute voix les paroles d'un poète : ... (KRA, 30)
Když se ozval zvonek, šla matka potíchu ke dveřím... (Kra, 69)
Au premier coup de sonnette, ma mère allait à la porte sur la pointe des pieds... (KRA, 29)

5. Futur

En fait, le tchèque a deux possibilités pour exprimer le futur, à savoir les formes composées des verbes imperfectifs (*budu nosit*) ou bien les formes simples du présent des verbes perfectifs (*přinesu*). De plus, le futur de certains verbes imperfectifs peut être formé par le préfixe *po-* (*ponesu, povezu, poběžím*). (Pokorný, 1983 : 61).

5.1 Traduction de l'aspect imperfectif tchèque

L'aspect imperfectif tchèque peut être traduit en français par le futur simple ainsi que par le futur périphrastique. Les exemples suivants nous montrent très bien la transposition de l'aspect imperfectif en français. Nous constatons que la différence d'emploi du futur périphrastique et du futur simple n'est pas d'ordre aspectuel.

„Na co se mě budou ptát?” (Cim, 19)
 « *Qu'est-ce qu'ils vont me demander ?* » (CIM, 24)
Budou se ptát hodně...a bude se hovořit o všem, co se stalo...Ale nebojte se budu s vámi a budu vám pomáhat. (Cim, 20)
Ils vont poser beaucoup de questions... On parlera de tout ce qui est arrivé... Mais ne craignez rien, je serai là, je vous aiderai. (CIM, 24)

5.2 Traduction de l'aspect perfectif tchèque

De même que l'aspect imperfectif, l'aspect perfectif tchèque peut être exprimé en français par le futur simple ainsi que par le futur périphrastique. Alors, nous constatons qu'il n'y a aucune différence aspectuelle entre l'emploi de ces deux temps du futur. Dans certains cas, il peut être traduit également par le futur antérieur.

Všechny je poznáš. (Leg, 32)
Tu feras leur connaissance. (LEG, 41)
Svůj život prožiji s Jozou. (Leg, 79)
Je passerai ma vie avec Joza (LEG, 101)
Odejde tenhle dopis ještě dnes? (Cim, 13)
Est-ce que la lettre partira encore aujourd'hui ? (CIM, 17)
Zitra se sem, do této rezidence, vdám. (Leg, 35)
Demain, je vais me marier ici et prendre résidence de ces appartements. (LEG, 44)
V noci vyloupíme poštu v Šádově Huti. Poohlédnu se po černé punčoše. (Leg, 87)
Cette nuit, nous dévaliserons la poste de Šádova Hut'. Je vais me mettre en quête de bas noirs. (LEG, 113)

Quelquefois, le verbe perfectif tchèque employé au futur peut être traduit en français par un simple présent de l'indicatif, s'il s'agit d'une action qui doit se dérouler dans un futur immédiat.

Jestli se mi připálí večeře, oběsím se. (Leg, 88)
Si le dîner est brûlé, je me pends. (LEG, 113)
 „Kam pojedete na dovolenou?” zeptal se doktor... (Cim, 24)
 « *Où partez-vous en vacances ?* » demanda le docteur... (CIM, 29)

Le verbe perfectif ou imperfectif tchèque, quel que soit le temps dans lequel il est employé, peut être traduit en français aussi à l'aide de l'un des modes impersonnels, notamment par l'infinitif ou le gérondif

„*Doufám, že se tu s vámi už nikdy nevidíme.*” (Cim, 28)
 « *J’espère ne jamais vous revoir ici.* » (CIM, 34)

6. Infinitif

L’aspect verbal tchèque est caractéristique par le fait qu’il traverse le système verbal entier et que presque chaque verbe, sauf exceptions, possède son opposé aspectuel dans toutes les formes verbales (temps et modes), y compris l’infinitif.³ Pour exprimer l’opposition aspectuelle de deux infinitifs tchèques en français, le traducteur ne dispose pas de beaucoup de possibilités. Généralement, il a recours à une simple substitution de l’infinitif du verbe tchèque par un infinitif du verbe français. Ainsi, la valeur aspectuelle désignée par l’infinitif tchèque reste quelquefois appauvrie en français, si elle ne s’accompagne pas du contexte. La phrase suivante montre que le verbe *přicházet* est traduit par *arriver*, donc de la même façon que l’on traduirait le verbe *přijít*.

Viděli jste mě přicházet? (Leg, 7)
Vous m’avez vue arriver ? (LEG, 10)

Dans l’exemple suivant, la valeur imperfective de l’infinitif tchèque est soulignée en français par le verbe *rester* :

Nikdy jsem ji neviděla zahálet. (Leg, 80)
Je ne l’ai jamais vue rester inactive. (LEG, 103)

Les exemples suivants démontrent que l’aspect perfectif de l’infinitif peut résulter du contexte. C’est le substantif au singulier, accompagné de l’article indéfini, qui porte les marques sémantiques du perfectif.

Hodit lístek do správné schránky. Pronést před správným člověkem zašifrovaný vzkaz. Položit obálku na správné místo. (Leg, 9)
*Jeter une lettre dans la bonne boîte. Réciter un message crypté à la bonne personne.
Déposer une enveloppe au bon endroit.* (LEG, 13)
Jistě měl chuť mi jednu vrazit (Leg, 16)
Il avait certainement envie de m’en flanquer une. (LEG, 22)

7. Cas particuliers

Bien que le système verbal tchèque fonctionne sur la base des couples de verbes perfectifs et imperfectifs, il existe des verbes à un seul aspect, c’est-à-dire des verbes qui ne peuvent être que perfectifs, dénommés « perfectiva tantum » (*nadchnout, prospat, vynadívat se*, etc.) (Karlík, 2003 : 319), et des verbes qui ne peuvent être qu’imperfectifs, plus fréquents et dénommés « imperfectiva tantum ». Parmi ces derniers il faut citer surtout les verbes

³ Cohen parle de la transcendance de l’aspect dans les langues slaves, car chacun des deux verbes opposé présente la totalité des paradigmes de temps, de modes et toutes les formes verbo-nominales (1989: 40-41).

modaux, les verbes exprimant la pensée et la parole (*mínit, předpokládat, vyprávět*, etc.) et les verbes exprimant l'état (*být, stát, viset, vězet*, etc.) (Pokorný, 1983 : 74–75).

Du point de vue de leur traduction en français, c'est le verbe *být* qui est assez particulier. Il s'agit d'un verbe statif, d'un « imperfectivum tantum », exprimant toujours un état et ne possédant pas son opposé perfectif. Toutefois, il se traduit en français par différents temps verbaux. Mis au passé, il peut être traduit soit par l'imparfait de l'indicatif, s'il désigne une action dont le déroulement n'est pas limité, soit par le passé composé ou le passé simple, si l'action verbale est conçue comme déterminée. Dans ce cas, le tchèque n'est pas susceptible d'exprimer les nuances que le français désigne par les temps verbaux.

Pak už jsem byla až do soumraku úplně klidná. (Leg, 8)

Ensuite je fus tout à fait calme jusqu'au crépuscule. (LEG, 11)

Vždycky to bylo tak snadné. (Leg, 9)

Ça avait toujours été si facile. (LEG, 13)

Pour le verbe *rester*, la situation est pareille :

Náhle se zastavil ; otočil se a chvíli postál na místě. (Cim, 33)

Soudain il s'arrêta, se retourna et resta un moment sans bouger. (CIM, 40)

Zdržela se u Jozy slabou hodinu. (Leg, 11)

Elle était restée auprès de Joza une petite heure. (LEG, 16)

Par contre, certains verbes tchèques possèdent une seule forme pour l'aspect perfectif ainsi que pour l'aspect imperfectif, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas constituer une opposition aspectuelle binaire. Pour la plupart, il s'agit des emprunts tels que *absolvoval, absorboval, izolovat, konstruovat*, etc. mais aussi des verbes tchèques tels que *věnovat, obětovat, jmenovat*. (Karlík, 2003: 319-320). Leur traduction vers le français dépend du contexte.

Parodovali jsme operační postupy. (Leg, 13)

Nous faisons des parodies d'opérations chirurgicales. (LEG, 17)

Poprvé za celou dobu své podivné činnosti jsem skutečně riskovala (Leg, 8)

Pour la première fois depuis le début de cette curieuse activité, je prenais véritablement des risques. (LEG, 12)

Richard emigroval. (Leg, 15)

Richard a émigré. (LEG, 19)

Récemment, il arrive que ces emprunts adoptent des préfixes tchèques, s'adaptant ainsi à la morphologie tchèque et formant le couple aspectuel :

To mi chceš vsugerovat? (Leg, 15)

C'est ça que tu veux m'insinuer? (LEG, 19)

...překvapeně zareagoval Dvořák. (Cim, 89)

...demanda Dvořák d'un ton étonné. (CIM, 106)

Conclusion

L'aspect verbal est une catégorie grammaticale typique pour les langues slaves qui n'est pas grammaticalisée en français, langue typologiquement différente. C'est pourquoi en traduisant vers le français, il faut recourir à des procédés différents pour l'exprimer. Le plus souvent, il s'agit des temps verbaux et des modes verbaux, y compris le gérondif et l'infinitif. La valeur aspectuelle du verbe tchèque peut également être désignée à l'aide de nombreuses constructions verbales et verbonominales françaises. Quelquefois, le traducteur peut recourir à la transposition par une autre partie du discours. Dans certains cas, par exemple dans le cas de l'infinitif tchèque, il est difficile d'exprimer des nuances aspectuelles en français et le traducteur doit chercher des solutions, dans la mesure du possible, dans tous les plans de la langue.

Résumé. Slovesný vid je typickou kategorií pro slovanské jazyky, která prostupuje celým slovesným systémem a je založena na morfoložicky vyjádřených opozicích dokonavosti a nedokonavosti. Vzhledem k tomu, že francouzský slovesný systém je zcela odlišný, je nutné při překladu do francouzštiny využívat různých prostředků. Mezi ně patří především slovesné časy a způsoby, různé verbální a verbonominální konstrukce, ale i transpozice jiným slovním druhem.

Bibliographie

- COHEN, D. (1989), *Aspect verbal*, Paris: PUF.
- DOSTÁL, A. (1954), *Studie o vidovém systému v staroslověněštině*, Praha.
- DUBOIS, J. (1967), *Grammaire structurale du français. Le verbe*, Paris: Larousse.
- ERHART A. (1990) *Základy jazykovědy*, Praha: SPN.
- GUILLAUME, G. (1929), *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris: Champion.
- KARLÍK, P., NEKULA, M., RUSÍNOVÁ, Z. (2003), *Příruční mluvnice češtiny*, Brno: Nakladatelství Lidové noviny.
- KOPEČNÝ F. (1966), "Ještě ke gramatické „neaktualizaci“ českého slovesa", In: *Slovo a slovesnost*, 27, pp. 258–261.
- NĚMEC, I. (1959), "Vývojové problémy soudobé nauky o vidu", In: *Slavia*, 28, pp. 301–325.
- POKORNÝ, L. (1983), *Gramatické kategorie*, České Budějovice: Pedagogická fakulta.
- ŠABRŠULA, J. (1959), "La notion d'aspect et la langue française", In: *Acta Universitatis Carolinae – Philologica*, 3, *Romanistica Pragensia I*.

Ouvrages dépouillés et leurs abréviations

Cimický, J. *Klíč k pachateli*, Praha: Petrklíč, 1980 – (*Cim*)

Cimický, J. *La clé du coupable*, traduit du tchèque par Barbora Faure, Miroirs Éditions, 1992 – (*CIM*)

Legátová, K. *Jozova Hanule*, Praha: Paseka, 2002 – (*Leg*)

Legátová, K. *La Belle de Joza*, traduit du tchèque par Eurydice Antolin, Lausanne: Les Éditions Noir sur Blanc, 2008 – (*LEG*)

Kraus, I. *Rodinný sjezd*, Praha: Garamond, 2005 – (*Kra*)

Kraus, I. *Réunions de famille*, traduit du tchèque par Milena Braud, Lausanne: Les Éditions Noir sur Blanc, 2006 – (*KRA*)

Zuzana Honová
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 OSTRAVA 2
République tchèque